

Fin de saison en LNA

Chênois, le beau perdant

Battue deux fois au tie-break, l'équipe genevoise a cédé la petite finale des play-offs à Schönenwerd. Un résultat pas déshonorant. L'heure est désormais au grand ménage de printemps.

A Sous-Moulin, le rideau est tombé. Jeu débridé et ambiance chahuteuse pour cette petite finale des play-offs attractive et décousue, que Schönenwerd a fini par remporter au terme d'une série conclue par deux tie-breaks. Bien plus accrocheur que le printemps dernier face à Näfels, Chênois s'est battu durant dix sets avant de s'incliner inexorablement. C'est là son mérite et ses limites.

Comme la saison passée, sa 4^e place finale, européenne, lui va comme un gant. Elle est à sa taille, sans doute à la mesure de ses moyens. Pour espérer mieux, il aurait fallu à l'équipe de Charly Carreño plus de constance et de substance. Un supplément de caractère aussi. Dommage, du talent, il ne lui en manquait pas.

Chapeau Geneux !

Sa dernière partie aura été à l'image de sa saison, contrastée, en dents de scie, éruptive, faite de « oh » et de « bah ». « Malheureusement, les joueurs ont rarement été tous ensemble au top », commentait un spectateur avisé. Des regrets pertinents, qui faisaient écho à un premier set contradictoire et étourdissant des Genevois. Un festival ! Une démonstration collective ! Quand tout roule, quand tous jouent à l'unisson, quand Clément Diverchy se multiplie, quand Damien Geneux se surpasse (12 points, son meilleur total de la saison), quand James Norris cartonne, quand le bloc arrête tout, c'est banco ! Dominée 25-15, l'équipe soleuroise n'y a vu que du feu. Mais cela ne pouvait pas durer...

Et cela n'a pas duré ! Difficile pour ce Chênois instable, fragile comme Joosep Kurik en réception, de maintenir un tel niveau d'excellence. Inconcevable pour ce Schöni orgueilleux de ne pas riposter. Oui, brusquement, les rôles se sont inversés. A l'équipe locale de camper le personnage du battu, étrillé 25-13, puis 25-17. Au pointu égyptien Reda Haikal et à ses coéquipiers de porter la panoplie du gendarme. A ce Chênois en déconfiture, on ne donnait alors pas cher de sa peau.

Cependant, comme déjà lors du premier acte, Jovan Djokic et sa bande ont eu un dernier sursaut méritoire, au point même qu'à 6-7 dans le tie-break, l'officiel de Swiss Volley a cru un instant que le revenant Chênois allait peut-être l'obliger à repousser la cérémonie de remise des médailles à samedi à la Betoncoupe Arena ! Mais les volleyeurs genevois sont retombés dans leurs travers en commettant coup sur coup deux grossières fautes et Schöni a fini par poutzer l'affaire. Beau perdant, Chênois n'a rien trouvé à redire.

Un important va-et-vient

Voilà comment s'est terminé le septennat de Charly Carreño, étiré sur deux mandats, et celui de Dennis del Valle, addition de ses trois étapes en Suisse (Lugano, Lausanne et Chênois). Avec eux, se sont aussi James Norris, Joosep Kurik, Luan Abazi (en partance pour Colombier) et Antonio Dos Santos, attiré par le hockey sur glace, qui ont fait mercredi leurs adieux à Sous-Moulin. Certains y reviendront peut-être un jour. En attendant, une nouvelle équipe se monte en coulisses, toujours

sous le capitanat de Jovan Djokic, avec, aux commandes, l'entraîneur français Fabien Roy et, en bout de filet, le pointu italo-cubain Luca Cardona Abreu, en provenance de Cannes.

Chênois – Schönenwerd 2-3

Sets : 25-15, 13-25, 17-25, 25-19, 8-15

Situation : Schönenwerd remporte la série 2-0

Sous-Moulin, 300 spectateurs

Arbitres : Mihaela Milos et Andy Sigrist

Chênois : Diverchy (6 points), Kovacevic (6), Kurik (11), Norris (15), Geneux (12), Djokic (10) ; Del Valle, Abazi. Grandjean, Dos Santos, Douib.

Schönenwerd : Egger (5), Maag (9), Kolb (19), Haikal (18), Lengweiler (7), D'Agostini (7); Fischer. Von Burg (2), Hunziker, Winzenried.